



ANZU, Chat-fantôme

UN FILM DE
YOKO KUNO & NOBUHIRO YAMASHITA

Shin-Ei Animation & Miyu Productions présentent



ANZU, Chat-fantôme

UN FILM DE
YOKO KUNO & NOBUHIRO YAMASHITA

Japon, France - 2024 - 1h34 - DCP 2K - Format Flat 1.77 - Dolby 5.1

PROJECTIONS À LA QUINZAINE DES CINÉASTES 2024

Mardi 21 mai 8h45
Mardi 21 mai 14h45
Vendredi 24 mai 11h15

THÉÂTRE CROISSETTE

DISTRIBUTION FRANCE

DIAPHANA DISTRIBUTION
155, rue du Faubourg Saint Antoine
75011 Paris
Tel : 01 53 46 66 66
diaphana@diaphana.fr

AU CINÉMA LE 21 AOÛT

diaphana
DISTRIBUTION

RELATIONS PRESSE

RSCOM
Robert Schlockoff & Célia Mahistre
robert.schlockoff@gmail.com - 06.80.27.20.59
celia.mahistre@gmail.com - 06.24.83.01.08

SYNOPSIS

Karin, 11 ans, est abandonnée par son père chez son grand-père, le moine d'une petite ville de la province japonaise. Celui-ci demande à Anzu, son chat-fantôme jovial et serviable bien qu'assez capricieux, de veiller sur elle. La rencontre de leurs caractères bien trempés provoque des étincelles, du moins au début...



NOTE DE PRÉSENTATION DES RÉALISATEURS

Anzu, Chat-Fantôme est adapté du manga éponyme de Takashi Imashiro.

Le personnage d'Anzu ne ressemble pas aux chats-fantômes habituels, qui sont censés surprendre et effrayer les gens : il fait de la moto, il travaille à temps partiel comme massothérapeute... Il est assez irrespectueux, drôle et sympathique mais n'en fait qu'à sa tête ! Pour présenter Anzu de manière plus attrayante, le film nécessitait un personnage en opposition avec lui : Karin, une jeune fille aussi difficile à vivre qu'Anzu. Abandonnée par son père, elle n'hésite pas à mentir. Bien que les films d'animation japonais présentent souvent des filles énergiques et bien sous tout rapport, celle-ci est plus ordinaire, capricieuse et égoïste, reflétant ainsi la vie quotidienne des jeunes filles japonaises.

Dans le manga original, l'histoire se déroule dans la ville d'Iketeru, une zone rurale paisible et universelle que l'on retrouve à travers tout le Japon. Afin de rendre cette campagne plus attrayante, nous avons créé des univers qui lui sont complètement opposés : Tokyo et l'enfer.


Le film met en scène plusieurs conflits entre Karin et Anzu, ce dernier étant chargé de s'occuper de Karin. Le caprice dont elle fait preuve découle de son unique désir de revoir sa mère décédée. C'est ainsi que Karin et Anzu partent vers l'enfer. **Anzu, chat-fantôme** est une histoire qui oscille entre tragédie et comédie, initiée par le simple souhait d'une jeune fille.

La technique d'animation principalement employée est la rotoscopie. Sous la direction de Nobuhiro Yamashita, l'équipe a tourné le film en prise de vue réelle, accompagnée d'un chef opérateur et d'ingénieurs du son. Les séquences en prises de vues réelles ont ensuite été méticuleusement redessinées image par image par l'équipe d'animateurs dirigée par Yoko Kuno.

Bien que la rotoscopie soit une technique d'animation qui existe depuis longtemps, elle est rarement utilisée de nos jours. Alors, pourquoi avoir choisi cette technique ? Parce qu'elle permet de capturer la respiration des acteurs, les mouvements imprévus ainsi que leurs interactions. C'est donc cet aspect "réel" que nous avons cherché. Les échanges de regard, les courts silences, qui ne peuvent se produire qu'entre des personnes vivantes, sont des miracles. Les dessiner uniquement à partir de notre imagination est extrêmement difficile.

Nous considérons que faire des films consiste à de l'"observation". Observer la justesse du jeu des acteurs, de l'animation, du montage et du son.

La plupart des voix des personnages ont également été enregistrées sur place pendant le tournage en prises de vues réelles. Nous avons cherché le plus possible le réalisme dans la musique et les effets sonores, qui se rapprochent davantage du cinéma « live » que de l'animation.



Julien De Man a dessiné de nombreux paysages japonais emblématiques à partir de scènes filmées en prises de vues réelles. Avec des couleurs vibrantes et des traits subtils apportés au décor, ceux-ci présentent un Japon rarement dépeint auparavant. Nous sommes convaincus que des personnages tels qu'Anzu et Karin, bien que non conventionnels, mais assurément réels, peuvent gagner en authenticité à travers l'animation. Ces personnages traversent des événements solidement ancrés dans la réalité. En les animant, nous avons cherché à offrir au public une expérience cinématographique combinant la douceur d'un conte de fées avec un réalisme semblable à celui du cinéma traditionnel en prises de vues réelles.

NOTE DE PRODUCTION

Une collaboration Franco-Japonaise

Depuis 2017, Miyu Productions a établi une collaboration soutenue avec le Japon, notamment grâce à un partenariat avec la société New Deer et son fondateur, Nobuaki Doi. L'objectif était alors de créer un pont entre les deux pays pour encourager la production de films de cinéastes indépendant.e.s japonais.es. Malgré la reconnaissance dont ils.elles faisaient preuve à l'international, ils.elles n'auraient pu réaliser leurs nouveaux films sans une coproduction avec la France. En effet après la réalisation d'un ou deux courts métrages, faute de soutien à la création au Japon, les réalisateur.ice.s indépendant.es passent généralement à la réalisation d'œuvres de commandes ou entre comme technicien.nes dans les studios d'animation, pour ne revenir que très rarement à la réalisation.

Cette collaboration a conduit à la coproduction de 7 courts métrages réalisés par des cinéastes indépendants reconnus dans le domaine de l'animation et lors de grands festivals internationaux tels que Cannes, Berlin et Annecy. Cette collaboration a également permis de co-produire le premier long métrage du grand maître de l'animation indépendante japonaise, Koji Yamamura, **Dozens of Norths**, qui a été primé à Annecy et à Ottawa.

Alors que nous étions en train d'envisager la coproduction d'un court métrage de la réalisatrice Yoko Kuno, nous avons été contacté par Shin-Ei Animation qui voulait nous parler d'un projet de long métrage, **Anzu , Chat Fantôme**, co-réalisé par Yoko Kuno elle-même et Nobuhiro Yamashita, un des cinéastes de prise de vue réelle les plus importants de la jeune génération du cinéma japonais indépendant.

Travailler avec un grand studio japonais est une rare opportunité, étant donné que l'industrie de l'animation japonaise est principalement axée sur le marché domestique. La collaboration avec Shin-Ei Animation est née de la difficulté de faire exister au Japon des films ne s'inscrivant pas pleinement dans les standards du marché japonais. Faisant face au défi de financer **Anzu, Chat Fantôme**, l'équipe de Shin-Ei a décidé de se tourner vers l'international, afin de trouver un relais de financement et d'influence, mais aussi de s'appuyer sur des visions artistiques différentes et complémentaires. Cela démontre une volonté d'ouverture au marché international dans un contexte de révolution apportée par la diffusion non-linéaire, mais surtout, que ce type d'animation d'art et d'essai ne peut être financé uniquement au Japon, où le marché est la règle. La collaboration avec Miyu a pu donc prouver que le film pouvait intéresser le marché international, via l'implication de partenaires comme Diaphana, Charades et Gkids, plus important distributeur étatsunien d'animation indépendante, notamment de tous les films du studio Ghibli.

Dès les premiers échanges artistiques, Shin-Ei Animation a confié à Miyu un rôle majeur dans le développement du scénario et de l'univers graphique du film. Cette marque de confiance se traduit par la direction artistique, la conception des décors et le compositing, tous assurés par Miyu. Pour ce faire, Miyu s'est appuyé sur Julien de Man, qui a apporté son expertise acquise sur des productions telles que **La Tortue rouge, L'invasion des Ours en Sicile** et **Saules aveugles, femme endormie**.

Ce choix de Shin-Ei de confier ces responsabilités à Miyu illustre leur volonté, comme le souligne Yoko Kuno, de "faire progresser l'animation japonaise en proposant de nouvelles approches".

La coproduction franco-japonaise représente un défi sur le plan artistique et financier, en raison de l'absence d'un accord de coproduction entre les deux pays. Mais c'est surtout la collaboration humaine et technique qui constitue le plus grand défi. Les différences dans l'approche de la production, la gestion, les logiciels utilisés, ainsi que la relation avec le rendu artistique et le feedback des réalisateurs, nécessitent une adaptation constante.

Malgré ces défis, Miyu et Shin-Ei ont tissé des liens humains, artistiques et techniques forts au fil des mois. Il est espéré que le succès de cette coproduction ouvrira la voie à une collaboration durable entre le Japon et la France, deux grandes nations du cinéma d'animation, permettant l'émergence d'œuvres nouvelles et uniques.



BIOGRAPHIE

Yoko Kuno - co-réalisatrice

Née en 1990 dans la préfecture d'Ibaraki, elle se forme à l'Université d'art de Tama, où elle réalise son film de fin d'étude **Airy Me** qui remporte entre autres le Prix du Premier Film au Festival Japan Media Art (section animation), le Prix étudiant au Student Campus Genius, et le Prix du SKIP City International D Cinema. Reconnue dans le circuit des festivals nationaux et internationaux pour son talent et sa maîtrise technique de l'animation, elle est également créatrice de manga depuis le collège. Sa première publication, **The Horn and Love of Yuiko Amagi** (2017), a été présentée au Monthly Comic Bearn et a reçu le deuxième prix pour une première œuvre au Festival Japan Media Art (section manga). Elle devient ainsi la première artiste à remporter deux prix Première œuvre dans deux catégories différentes du festival. Elle a travaillé comme directrice de l'animation en rotoscopie pour le film **The Case of Hana and Alice** (2015) de Shunji Iwai.

Elle a travaillé comme conceptrice de personnages pour le personnage principal Shiriri dans le film **Alien Shiriri** de la célèbre série de films Crayon-Shinchan. L'année suivante, elle signe l'animation d'ouverture et de clôture et les croquis originaux de **Crayon-Shinchan : Kung-fu Boys Ramen Scrimmage**.

Elle a également créé l'animation de fin et a réalisé plusieurs épisodes de la série **Houseki no Kuni** (L'ère des cristaux, 2017). Son travail en rotoscopie lui a apporté une reconnaissance internationale très forte, au point qu'elle est aujourd'hui considérée comme une des figures essentielles de l'animation contemporaine.





BIOGRAPHIE

Nobuhiro Yamashita - co-réalisateur

Né en 1976 dans la préfecture d'Aichi, Yamashita est un réalisateur de films en prises de vues réelles très populaire au Japon. Réalisant des films indépendants dès le lycée, il entre au département cinéma de l'Université d'art d'Osaka en 1995, au moment où se l'attention de la critique se polarise sur cette nouvelle vague de cinéastes, révélatrice d'un foisonnement créatif et d'un nouvel élan dans le cinéma de l'archipel. Il y rencontre Kôsuke Mukai, scénariste avec qui il travaillera toute sa carrière dans la tradition du cinéma japonais.

Son premier long métrage, **Hazy Life** (1999), est une chronique du désœuvrement de la jeunesse dans une petite localité provinciale de la région d'Osaka, et une comédie en mode mineur à l'humour caustique et pince-sans-rire, matrice de son style en devenir. Le film est sélectionné à Rotterdam et le fait remarquer au Japon et à l'international. Autoproduit, il lui vaut le grand prix du Festival international du film fantastique de Yubari dans la section hors salles, et finira par bénéficier d'une sortie commerciale dans son pays d'origine, chose encore rare pour l'époque.

À ses débuts, on l'a souvent comparé à Aki Kaurismäki ou Jim Jarmusch, pour ses personnages de jeunes vagabonds à la dérive.

Son premier film en 35mm, **Linda Linda Linda** (2005), qui met en scène un groupe de lycéennes, est un succès succès populaire qui le fait entrer de plain-pied dans le champ du cinéma grand public. Il continue cependant d'expérimenter dans de nombreux formats et malgré les contraintes de l'industrie, sans renoncer à ce ton et ce regard qui en font un cinéaste singulier. **Tennen-Koke-Cokko** (2007) reçoit notamment le 62e Prix du film Mainichi, la principale récompense cinématographique au Japon.

Ces dernières années, il a réalisé **My Back Page, KuekiRessha** et **Moratorium Tamako** qui a été présenté au Festival International du Film de Busan. Il a également réalisé **La La La at Rock Bottom**, pour lequel il a reçu le Soleil d'Or lors de la 10ème édition du festival Kinotayo.



Longs-métrages :

- **Hazy Life, 1999**
Grand prix section hors salles, Festival international du film fantastique de Yubari, 2000
- **No One's Ark, 2003**
- **Ramblers, 2003**
- **Cream Lemon, 2004**
- **Linda Linda Linda, 2005**
Prix du meilleur réalisateur, Japanese Professional Movie Awards, 2006
- **Ten Nights of Dreams, 2006**
- **The Matsugane Potshot Affair, 2006**
Prix du meilleur réalisateur, 62e Mainichi Film Concours
- **A Gentle Breeze in the Village, 2007**
Prix du meilleur film, du meilleur scénario et de la meilleure musique originale, 62e Mainichi Film Concours, 2008.
- **My Back Page, 2011**
- **The Drudgery Train (Kueki-Ressha), 2012**
Prix du meilleur acteur, Kinema Junpo Awards, 2013
- **Bungô: Sasayaka na yokubô, 2012**

- **Tamako in Moratorium, 2013**
- **Chônôryoku kenkyûbu no 3 nin, 2014**
- **La La La at Rock Bottom (Misono Universe), 2015**
Prix Soleil d'Or, 10ème édition du festival Kinotayo
- **Over the Fence, 2016**
- **My Uncle, 2016**
- **Hardcore, 2018**

Séries :

- **Shûkan Maki Yôko, 2008**
- **Shinya shokudô, 2009 - 2014**, 3 saisons, 30 épisodes
- **Yamada Takayuki in Akabane, Kita, Tokyo, 2015**, 12 épisodes
- **Shin'ya shokudô: Tokyo Stories, 2016 - 2019**, deux saisons de 10 épisodes
- **Takayuki Yamada's Cannes Film Festival (Yamada Takayuki no Cannes Eigasai), 2017**, mini-série documentaire, 12 épisodes
- **Kotaki Kyodai to Shikuhakku, 2020**, 12 épisodes



BIOGRAPHIE

Takashi Imashiro - auteur du manga

Takashi Imashiro est né en 1960 dans la préfecture de Kochi. Après son diplôme, il enchaîne plusieurs petits boulots avant de commencer une carrière de dessinateur de BD en 1986 avec **Futsu no Hito-bito (People with No Exits)** pour le magazine Business Jump. Depuis il continue de publier des mangas, comme **Heart's Mind, The Right Stuff** et **Hardcore** (basé sur un scénario de Caribu Marley). Ses premières œuvres sont centrées sur les luttes de la jeunesse. Plus tard, son manga Deme-King, longtemps restée inédit, a été considérée par Naoki Urasawa comme un véritable trésor, au point a déclaré qu'il n'aurait pas pu écrire **20th Century Boys** s'il en avait connu l'existence. En France, son manga **Colère Nucléaire** est paru en trois tomes aux éditions Akata. **Anzu, chat-fantôme** a été publié par Kodansha en novembre 2007. C'est le seul ouvrage d'Imashiro destiné aux enfants à ce jour, un Winnie l'ourson où on retrouve ses méditations philosophiques sur la nature humaine.

Bibliographie :

Les titres ci-dessous sont des traductions anglaises littérales des premières œuvres de Takashi Imashiro

- **The Fighting Men's Chronicle: Erefanto kashimashi gekijouban, 2013**
- **Hardcore**
- **De me-King**
- **A Boy without Fish**
- **Tako-pon**
- **I'm Ton-chan**
- **Anti-National ist**
- **La La La Theatre**
- **La La La Theatre, continued**
- **Ghost-Cat Anzu**
- **Nuclear Demon Wars**
- **An Eternal Ass**
- **Let's Go Thereo**





SHIN-EI ANIMATION

Studio d'animation

Shin-Ei Animation est un studio d'animation japonais appartenant à TV Asahi Corporation. Fondé à Tokyo en 1976, il succède à A Production, l'entreprise d'animation précédente de son fondateur, Daikichirō Kusube, qui était auparavant animateur pour Toei Animation.

Shin-Ei est connu pour être l'un des plus grands studios d'animation japonais. Spécialisé dans l'animation pour enfants, le studio est à l'origine de deux des plus grands succès de la série télévisée d'anime : **Doraemon** et **Crayon Shin-chan**, qui sont diffusées à la télévision japonaise depuis respectivement 1979 et 1992.

La société a également produit de très nombreux films d'animation, dont ceux des jeunes Hayao Miyazaki et Isao Takahata, ainsi que des œuvres telles que **Panda Petit Panda**.

Filmographie non exhaustive :

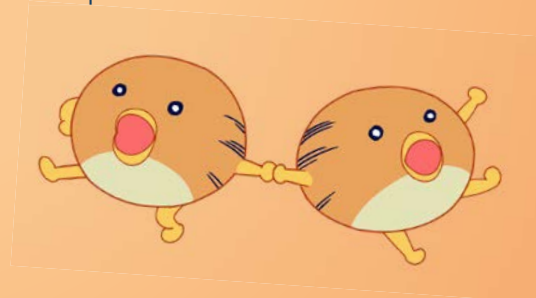
- **Little Ghost Q-Taro** (1971-1972-1985-1987)
- **Panda Copanda** (1972)
- **Doraemon** (depuis 1979, série de 39+ films)
- **Esper Mami** (1987-1989)
- **Ninja Hattori-kun** (1981-1987-2017)
- **Oishinbo** (1988-1992)
- **The Laughing Salesman** (1989-1992-2017)
- **Crayon-Shinchan** (depuis 1992, série de 28+ films)
- **Atashin'chi** (2002-2009)
- **Summer Days with Cao** (2006) de Keiichi Hara
- **Stitch! Best Friends Forever** (2010-2011)
- **The Knight in the Area** (2012)
- **Stitch and the Planet of Sand** (2012)
- **Stitch ! Perfect Memory** (2015)
- **Mysterious Joker** (2014-2016)
- **Teasing Master Takagi-san** (2018-2019)
- **Draemon II Film** (2014) de Takashi Yamazaki

MIYU

Créée en Mai 2009 par Emmanuel-Alain Raynal, rejoint en 2015 par Pierre Baussaron, Miyu Productions est une société de production audiovisuelle et cinématographique spécialisée en animation qui produit des courts-métrages, des œuvres audiovisuelles et des longs-métrages.

Miyu Productions a construit au fil des années l'image d'un studio d'animation exigeant par sa ligne artistique et son engagement. Plusieurs de nos films ont été reconnus et récompensés dans les plus prestigieux festivals tels que Cannes, Berlin, Annecy, Venise, Sundance, parmi lesquels figure **27** de Flora Anna Buda, lauréat de la Palme d'Or et du Cristal du court-métrage aux festivals de Cannes et d'Annecy en 2023, ou encore le long métrage **Linda veut du poulet !** de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, Cristal du long-métrage à Annecy en 2023 et César du meilleur film d'animation en 2024.

La société développe et produit aujourd'hui un portefeuille d'une dizaine de longs métrages, d'une vingtaine de courts métrages et de plusieurs séries et unitaires audiovisuels, et dispose de 3 studios de fabrication en France situés à Paris, Valence et Angoulême et d'un studio en Belgique qui a ouvert récemment ses portes à Bruxelles. La société a été récompensée par le Trophée de l'animation du Film Français en 2019 et a reçu le prix Procirep du producteur d'animation français en 2022. En 2023, Emmanuel-Alain Raynal et Pierre Baussaron ont été élus «Personnalités Animation de l'année» par Écran Total.





FICHE TECHNIQUE

- **Titre international** : Ghost Cat Anzu
- **Titre français** : Anzu, chat-fantôme
- **Réalisation** : Yoko Kuno & Nobuhiro Yamashita
 - **Scénario** : Shinji Imaoka
 - **Histoire originale** : Takashi Imashiro
- **Productions** : Shin-Ei Animation (Japon), Miyu Productions (France)
- **Distribution France** : Diaphana Distribution
 - **Vendeur international** : Charades
 - **Langue** : japonais
 - **Sous-titres** : anglais et français

